

STRASBOURG Orage
Des éclairs
et la flèche



Capture d'écran d'une vidéo de l'activité orageuse au-dessus de Strasbourg. PHOTO DNA

Le quart nord est de la France a connu mercredi soir une intense activité électrique en raison des orages particulièrement actifs. Selon le site Météorage, l'Alsace a été frappée à près de 5 000 reprises par la foudre au cours de cette journée du 30 mai dont la moitié dans le Bas-Rhin. Les éclairs étaient visibles à Strasbourg même si l'orage est plutôt passé à l'ouest. Sur le site dna.fr, nous avons mis en ligne une vidéo de l'activité électrique dans le ciel du centre-ville et l'un des éclairs semble même toucher la flèche. Des photos prises par des internautes sous un autre angle à peu près au même moment, entre 22 h et 23 h, confirment la présence d'éclairs à proximité de la cathédrale. Selon Eric Salmon, directeur technique de l'Œuvre-Notre-Dame, rien ne permet toutefois de savoir si la flèche est touchée pendant la nuit par la foudre. Un contrat avec Météo France en revanche, permet à l'Œuvre qui gère l'accès à la plateforme, de connaître l'activité électrique pendant les heures d'ouverture au public.

O.C.

► Voir notre vidéo et le diaporama des éclairs dans le ciel alsacien sur dna.fr

L'AGENDA

STRASBOURG

Marché des créateurs ADIE/Alsace Active

► **AUJOURD'HUI.** Ce vendredi 1^{er} juin se tient dès 13 h 30 et jusqu'à 19 h - place Dauphine de la Presqu'île Malraux à Strasbourg, devant le centre commercial Rivetoile, un « Marché des Créateurs », ayant pour ambition de faire connaître 9 créateurs d'entreprises soutenus par l'ADIE ou par Alsace Active.

Ce marché a pour vocation de faire découvrir leur savoir-faire, leur parcours, mais également de rencontrer les équipes de l'ADIE et d'Alsace active. Ainsi, toute personne désireuse de se lancer dans un projet de création d'entreprise ou d'activité indépendante, pourra trouver réponse à ses questions à l'occasion de cette rencontre conviviale.

#StopViolencesSexuelles : rendez-vous place Kléber

► **SAMEDI 2 JUIN.** Demain, partout en France, des milliers de militantes et militants féministes mèneront avec le groupe F une action inédite : sensibiliser en une journée des centaines de milliers de personnes à lutter contre les violences sexistes et sexuelles. L'association est convaincue que chacun peut agir, dans son travail, dans son entourage pour détecter et faire reculer les violences. La clé ? Être informé et mobilisé. C'est l'objet de l'opération #StopViolencesSexuelles. Une telle action est prévue samedi à 10 h 30 place Kléber à Strasbourg.

STRASBOURG Manifestation lycéenne contre le dispositif d'orientation vers l'université

200 contre Parcoursup et des lycées pas vides

Des délégations venues de huit lycées de l'agglomération ont formé hier matin un petit cortège de 200 lycéens, au centre de Strasbourg, pour une manif très mobile contre Parcoursup, la nouvelle plate-forme d'orientation vers l'enseignement supérieur. Une nouvelle journée d'action est prévue jeudi 7 juin.

Après la manifestation à 200 contre Parcoursup hier matin, les lycéens ont tenu une assemblée générale au palais universitaire, autour de midi. Il a été décidé d'une nouvelle journée d'action, prévue jeudi 7 juin, avec blocage partiel des établissements.

Dans six jours, ce blocage partiel devrait être comme hier suivi d'une nouvelle manif contre Parcoursup, le dispositif d'orientation à distance des élèves de terminale. L'opération d'hier avait été baptisée « Lycées vides », objectif de loin pas atteint. Entre jeudi et vendredi matin, la tactique a changé. Et hier matin, ce sont en fait de petites délégations en provenance de huit établissements qui ont convergé vers la place de la République. De République, ils sont passés place Kléber, puis ont fait une halte devant le rectorat, protégé par un cordon de CRS.

Les slogans des manifestants devant le siège de l'Éducation nationale disaient « Parcoursup, c'est dégueulasse », « Trions les déchets, pas les bacheliers » ou encore « Lycéens en colère, on va pas se



Des visages déterminés, mais un petit défilé hier matin, ici place de la Gare, contre Parcoursup. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

laisser faire » ;

Dans l'étroite rue de la Toussaint, le cortège n'est demeu-

ré que quelques minutes. Les manifestants ont ensuite poursuivi leur route vers le

boulevard Wilson, conduisant place de la Gare. Les lycéens disposaient de fumi-

gènes de différentes couleurs, ainsi que de mégaphones. ■

STRASBOURG Financement participatif

L'Esperluète et ses savons déménagent

Installé à Koenigshoffen depuis deux ans, l'atelier de fabrication de savons et cosmétiques artisanaux L'Esperluète s'agrandit... Et déménage. Sa créatrice, Maud Siegel, a trouvé des locaux plus adaptés à Souffelweyersheim, où elle continuera à développer sa gamme. Un financement participatif est en cours.

RIEN, sinon peut-être son baccalauréat scientifique et une maman naturopathe, ne l'y prédestinaient. Un beau jour, Maud Siegel, « ex-passionnée de gel douche », s'est pourtant prise de passion pour le savon. Quelques soucis de peau à résoudre, un forum expliquant la marche à suivre pour fabriquer des cosmétiques maison, de vagues souvenirs de TP... Elle se lance ; trouve cela « super-ludique ! » ; s'amuse avec un mixer, un fouet, quelques casseroles et un équipement de protection ; se passionne pour la saponification à froid ; se souvient aussi que, plus jeune, elle voulait « faire de la recherche ».

Maud Siegel utilise d'abord ses produits pour son seul usage,

fait des émules dans sa famille, et bientôt parmi son cercle d'amis. La jeune graphiste se forme à l'Université européenne des senteurs et saveurs de Forcalquier et tente une première expérience en tant qu'autoentrepreneur, puis avec un associé.

En quête de sens

L'association finira par tourner court et si un temps, elle pense « tout arrêter », la demande du convaincu de n'en rien faire. Présente sur les marchés, elle est sélectionnée pour le marché de Noël de Colmar, repérée par le magazine Côté Est... Un financement participatif plus tard, Maud Siegel crée en février 2016 sa propre marque, L'Esperluète, et ouvre son atelier de fabrication de savons et cosmétiques « responsables et certifiés bio ». Une matière grasse végétale. Une alcali (soude ou potasse), de la glycérine pour ses propriétés hydratantes, quelques gouttes d'huile essentielle... « Cela ouvre tellement de possibilités ! » Elle installe d'abord un labo « pro » - la réglementation très tatillonne en matière de cosmétiques l'impose -, au sous-sol de sa maison de Koenigshoffen. « Pour le côté pratique », expli-



Maud Siegel, jeune entrepreneuse qui déménage la production de ses savons artisanaux L'Esperluète. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

que cette jeune maman. Deux ans plus tard, les volumes de production croissant, les lieux deviennent trop exigus et les 14 marches à descendre avec 25 kilos de beurre de karité trop contraignants. C'est ce qui a poussé Maud Siegel à se mettre en quête d'un local plus spacieux et de plain-pied pour ses savons « fabriqués à la main et avec amour ». Pesée, découpée, embouteillée, mise en boîte..., jusqu'aux étiquettes, elle fait tout elle-même. « Je propose actuellement plusieurs savons surgras -

qui fleurissent bon la bergamote, la verveine citronnée, la cardamome ou la menthe, NDLR -, du beurre de karité, un baume réparateur, avec des ingrédients naturels et/ou bio... Mais je voudrais étendre ma gamme, avec un savon de rasage, une gamme visage et peut-être du savon liquide », explique la jeune femme, qui dépense beaucoup d'énergie à sourcer de nouveaux producteurs - bios et locaux, de préférence -, collabore avec le label Fun'Ethic (créé par des anciens de Weleda) et est labellisée

« slow cosmétique ». En quête de sens, elle s'est rapprochée de la boutique des créateurs Le Générateur, qui distribue ses produits « et met régulièrement une partie de sa production à disposition de l'association Strasbourg action solidarité.

Bientôt des ateliers ?

Après de longs mois de recherches, Maud Siegel a enfin trouvé le local adéquat. Sis au 34, rue des Tuileries à Souffelweyersheim, d'une surface de 125 m², il est assez spacieux pour développer de nouveaux produits « et même organiser des ateliers », précise la jeune femme. Le bail a été signé fin mars, les travaux ont démarré début avril. Reste à boucler le budget. La cagnotte ouverte sur Ulule contribuera à financer un nouveau plan de travail, de la robinetterie, des échelles, une cuve pour la fonte des beurres solides, une étiqueteuse... Maud Siegel a encore quelques jours pour atteindre son objectif de 5 664 €. ■

VALÉRIE WALCH

► Le financement participatif ouvert sur Ulule se poursuit jusqu'au lundi 4 juin. <http://fr.ulule.com/lesperluete-demenage/>